



Au sommaire du « Vive le Roi » n°96 :

- ☰ Editorial : **5771** : *La Divine Providence...*
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Chabbat Chemot 5752-1992



« **5771** : *A la porte de chaque maison Juive, une entrée vers la Guéoula...* »

- ☰ Récit : « *Accord pour le mariage* »
- ☰ Guéoula et Machia'h
« **5771** : *Se préparer pour le grand dévoilement !* »
- ☰ Igueroth Kodech

5771 : La divine Providence

En hébreu ça se dit : la Achga'ha Pratite ! C'est une notion qu'évoque le Saint Baal Chem Tov, une dimension d'une incroyable précision de plus en plus visible pour celui qui y fait attention. En ce moment, ce qu'il se passe au niveau spirituel, c'est que chacun peut voir, même sans ouvrir les yeux bien grands que D.ieu est présent dans chaque moment de sa vie et qu'Il trace la trajectoire de nos pas d'une manière de plus en plus visible et tangible, au point que chacun de nous peut se dire : c'était pour moi !



Illustration : Jacky Ria'hi

Le Dvar Mal'hout de cette semaine nous parle de celui dont c'est bientôt la Hilloula, à savoir le Rambam lui-même celui qui était le Nassi de sa génération, et même, selon son fils Rabbi Abraham, le Machia'h de sa génération. Le 20 Tevet, nous allons tous vivre ce moment et il sera présent devant Hachem pour réclamer avec nous la Guéoula Haamitite VeHachéléma. Mais il faut surtout nous poser la grande question qui brûle sur les lèvres de tous ceux qui en ont connaissance : « Pourquoi le Rabbi de Loubavitch Roi

Machia'h nous a t-il demandé instamment d'étudier le livre du Rambam tous les jours de notre vie ? »... Quel rapport entre le Rambam et ce qu'un 'hassid se doit d'étudier principalement ? Un 'hassid, en général, étudie la 'hassidout, et c'est bien ce qui fait sa particularité. Alors pourquoi le Rambam ? En fait, il faut savoir que le Rambam a été cité dans le livre du Tanya, car il disait que D.ieu est la Science, Celui qui sait et Celui qui est connu par cette Science, de plus, les Sages de la Kabbale furent d'accords avec lui. Ce qui veut dire que le Rambam est aussi à l'origine de la 'Hassidout car fondamentalement mystique de par ses ouvrages.

Mais concrètement, ce n'est pas la raison pour laquelle le Rabbi Roi Machia'h nous a attaché éternellement avec son étude du Michné Torah. La raison, a priori, pour laquelle nous étudions le Rambam est parce qu'il traite des lois en vigueur dans le Temple, et surtout parce qu'il décrit clairement les lois qui font d'un roi de la maison de David le Machia'h lui-même. C'est donc grâce à lui que nous pouvons clairement identifier le Roi Machia'h de manière législative, et en effet, c'est bien du Rabbi de Loubavitch qu'il s'agit... c'est lui, le Roi Machia'h !!!

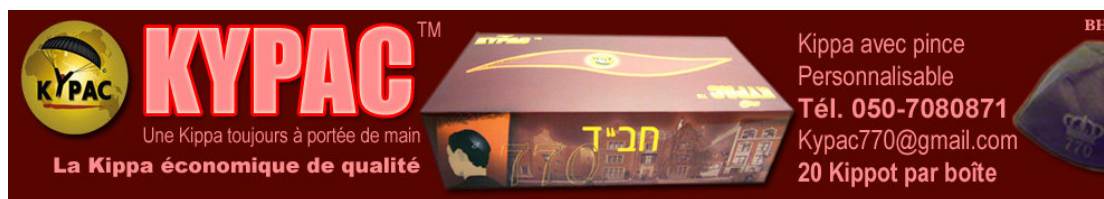
Le Rabbi Roi Machia'h, dans le Dvar Mal'hout Chemot nous demande de nous renforcer dans cette étude et d'inciter toutes nos connaissances à en faire de même, étudier le Rambam pour renforcer l'unité du Peuple Juif. Que ce soit le Sefer HaMitsvot (étude qui décrit chaque Mitsva de la Torah) ou le Michné Torah pour ceux qui le peuvent, un chapitre par jour et pour ceux qui étudient la Torah, trois chapitres par jour.

Le Rambam a vécu 70 ans nous dit le Rabbi Roi Machia'h. De plus, il était le dirigeant de la communauté d'Egypte. Le nom du Rambam comporte les initiales du verset : « Rabot Moftaï BeEreze Mitsraïm, nombreux sont mes prodiges en terre d'Egypte (Parachat Bo) ».

De plus, la force du Rambam est de simplifier toute une discussion de Guémara en une loi de quelques lignes. Et tout son livre nous enseigne petit à petit, que le Roi Machia'h va venir et concrètement, le service du Temple reprendra activement et nous serons alors tous prêts à nous y rendre grâce à lui.

Dans le Michné Torah, le Rambam nous apprend aussi comment être un bon Juif, en bonne santé et surtout, qu'en ajoutant une bonne pensée, une bonne parole ou une bonne action, nous pouvons tous ou plutôt, chacun de nous faire pencher la balance dans laquelle repose le monde entier et amener la délivrance véritable et complète.

Et aujourd'hui, et c'est ce qui compte, que chacun de nous fasse un effort et rajoute quelque chose pour D.ieu, pour faire plaisir à Hachem et au Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita et nous pouvons dès à présent ouvrir les yeux et voir que tout est là pour la Guéoula véritable et complète. Maintenant, tout est prêt, alors : « Vive le Roi Machia'h Now !!! »...



KYPACTM
Une Kippa toujours à portée de main
La Kippa économique de qualité

Kippa avec pince
Personnalisable
Tél. 050-7080871
Kypac770@gmail.com
20 Kippot par boîte

BH

Dvar Malkhout L'Edit Royal



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Chabbat Chemot – 21 Tevet 5752

De l'exil à la vie éternelle

Commentant le verset « Et voici les noms des enfants d'Israël venus en Égypte » (Exode 1.1), le Midrache Rabba (Chemot 1.5) explique que la mention des noms des tribus d'Israël au moment de leur descente en Égypte est due au fait que ces noms sont liés avec la délivrance du peuple juif.



Ce Midrache est *a priori* surprenant. En effet, la délivrance d'Égypte n'est pas mentionnée dans cette *Paracha*, ni même dans la suivante, mais seulement dans la *Paracha* « Bo ». Pourquoi la Torah mentionne-t-elle donc les noms des tribus en liaison avec la délivrance ici, dans la *Paracha* de « Chémot » qui a pour thème **la descente** en Égypte ? Un autre Midrache

(Vayikra Rabba 32.5) enseigne que la mention de ces noms dans cette *Paracha* indique que les Enfants d'Israël n'avaient pas changé leurs noms au cours de cet exil, ce qui leur a valu d'être plus tard délivrés. Ce Midrache paraît plus logique que le précédent, car, d'après lui, la mention des noms vient donner **la raison** de la délivrance qui interviendra par la suite. Le premier Midrache, en revanche, précise que ces noms **expriment déjà** la délivrance.

En outre, ce Midrache précise que la mention du nom de Yossef fait référence à **la délivrance messianique**, au sujet de laquelle il est écrit « **Yossif Hachem chémit yado, D.ieu étendra de nouveau Sa main** (Isaïe 11.11) ». Il nous faut dès lors comprendre le lien qui relie la descente en Égypte relatée dans notre *Paracha* et la délivrance messianique, ainsi que l'enseignement qu'il convient d'en tirer pour notre service de D.ieu aujourd'hui. En réalité, la descente en Égypte a constitué une des étapes du processus de la Délivrance. Ce ne fut une descente qu'en apparence, alors qu'intrinsèquement, cela constitua le point de départ de la délivrance d'Égypte et de la délivrance messianique finale. C'est la raison pour laquelle le Midrache affirme que ces noms sont mentionnés **ici** « *au nom de la Délivrance* ». Tel est en outre notre rôle en tant que Juifs aujourd'hui : faire apparaître, au sein même de l'exil, la Délivrance messianique.

L'histoire de Rabbi Eléazar Ben Azaria

La Michna citée dans la Haggada de Pessa'h relate que le jour où Rabbi Éléazar ben Azaryah fut nommé *Nassi* (chef du Sanhédrine), il déclara : « Je suis comme âgé de soixante-dix ans, mais je n'ai pas eu le mérite de démontrer que la sortie d'Égypte doit être mentionnée la nuit, jusqu'à ce que Ben Zoma déduise (aujourd'hui) du verset "*Afin que tu te rappelles le jour de ta sortie du pays d'Égypte tous les jours de ta vie*" (Deutéronome 16.3) que si "*les jours de ta vie*" fait référence aux jours, le terme "*tous*" vient « amener » (inclure) les nuits. Les Sages, eux, enseignent que l'expression "*les jours de ta vie*" fait référence à ce monde-ci et que le terme "*tous*" vient « amener » (inclure) les temps messianiques (Berakhot 12b) ».

Il est intéressant d'étudier le lien qui existe entre cet enseignement et

1. celui qui l'a rapporté, Rabbi Éléazar ben Azaryah,
2. la période dans laquelle il fut prononcé, lorsque celui-ci fut *Nassi* et
3. l'âge mentionné dans la Michna, soixante-dix ans.

Ceci nous est enseigné par une lecture plus profonde de cette Michna. Celle-ci vient en effet préciser à **quel moment** il est nécessaire de « sortir d'Égypte » d'un point de vue spirituel, c'est-à-dire dépasser les limitations imposées par la condition corporelle afin de mieux s'attacher à D.ieu. Si en période de « **jour** », c'est-à-dire lorsque règne une grande clarté spirituelle, il est évident qu'il faut en profiter pour « sortir d'Égypte » et s'élever dans sa relation avec D.ieu, Ben Zoma vient ajouter que cette démarche doit aussi avoir lieu en temps de « **nuit** », lorsque règne l'obscurité de l'exil. L'enseignement des Sages va encore plus loin : même aux temps messianiques, lorsque la délivrance sera totale et absolue, la sortie d'Égypte sera encore mentionnée, bien qu'elle ne fut qu'une délivrance partielle, car elle constitue l'origine et le point de départ du concept même de délivrance, y compris de la délivrance messianique. En outre, la sortie d'Égypte présente l'atout d'avoir été le théâtre

de la **soumission** du mal (alors que la délivrance messianique verra sa disparition totale).

Ainsi, si lors des temps messianiques la délivrance finale et la révélation de l'Infini divin constitueront l'essentiel, on continuera néanmoins à évoquer la sortie d'Égypte pour souligner que la délivrance messianique était recelée même par des situations marquées par les limitations, telles que l'exil, et qu'elle est donc indissociable de ces périodes de l'Histoire.

La sortie d'Égypte fut une délivrance incomplète alors que la délivrance messianique sera absolue. L'enseignement des Sages révèle que la mention de la sortie d'Égypte aujourd'hui contient en soi les temps messianiques : même aujourd'hui, en temps d'exil, nous devons évoquer et ainsi « amener » les temps messianiques.



Le rôle du Nassi, le Prince

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi cette Michna fut dite précisément le jour où Rabbi Éleazar ben Azaryah fut nommé *Nassi* : le rôle du *Nassi* au sein du peuple juif est en effet de relier « tous les jours de la vie » de chaque Juif, y compris les situations d'exil (de « nuit »), avec la délivrance (la sortie « d'Égypte », des limitations de toutes sortes) en général et la délivrance messianique en particulier (la délivrance absolue, qui ne sera plus suivie d'exil). Il doit faire en sorte que chaque Juif soit en mesure de s'élever au dessus de son exil pour se tenir dans un état de délivrance messianique. C'est pour cela que, lorsqu'il fut nommé *Nassi*, Rabbi Éleazar ben Azaryah s'occupa d'établir que « la sortie d'Égypte soit mentionnée la nuit » (en situation d'exil) et qu'il faut « amener les temps messianiques ».

C'est aussi la raison pour laquelle il était « *comme* âgé de soixante-dix ans ». Il n'avait en réalité que dix-huit ans, mais, pour l'honneur de sa fonction de *Nassi*, dix huit rangées de poils blancs poussèrent miraculeusement à sa barbe durant la nuit et il eut alors l'apparence de quelqu'un âgé de soixante-dix ans, car tel est le temps qu'il est nécessaire de raffiner les sept *Midot* (attributs émotionnels) de son « âme animale », siège du mauvais penchant pour atteindre la « vision » du divin. En effet, **70 est la valeur numérique de la lettre hébraïque « ayin », qui signifie « œil », ce qui fait allusion au**

fait que le raffinement de l'âme pendant soixante-dix ans permet d'accéder à une révélation du divin qualifiée de « vision ».

C'est pour cela qu'il dut au préalable atteindre ce niveau pour devenir *Nassi* et que grâce à lui il soit révélé que même dans un temps d'exil et de nuit, il est possible de « sortir d'Égypte » et même de parvenir à la délivrance absolue.

Cette capacité est contenue en allusion dans son nom « É-l-azar ben Azar-Y-ah », qui signifie qu'il reçoit l'aide (« *azar* ») de D.ieu (dont « É-l » et « Y-ah » sont des noms saints) pour sortir d'Égypte même en temps d'exil.

Le Talmud (Traité Berakhot 28a) relate que le jour où Rabbi Éleazar ben Azaryah fut nommé *Nassi* on renvoya le gardien de la maison d'étude et il fut donné à tous les élèves la permission de rentrer. En effet, le *Nassi* précédent, Rabbane Gamliel, avait interdit aux élèves qui n'étaient pas au summum de l'intégrité de venir dans la maison d'étude et Rabbi Éleazar ben Azaryah permit de rentrer à tout ceux qui le souhaitaient.

Rabbane Gamliel était en effet à un niveau comparable à celui des temps messianiques, dans lequel le mal n'avait pas de place. Rabbi Éleazar ben Azaryah, en revanche, voulut que même dans la situation qui prévaut aujourd'hui, alors que le mal est présent dans le monde, il soit possible d'atteindre un degré de délivrance complète. Rabbane Gamliel se rangea lui-même à cette idée et, lorsqu'il fut rétabli plus tard dans sa fonction de *Nassi*, il n'empêcha plus quiconque de pénétrer dans la maison d'étude.



Même lorsque l'on descend en exil

Cet enseignement, selon lequel il nous incombe de faire pénétrer la sortie d'Égypte et la délivrance messianique même en temps d'exil, apparaît également au début du traité Berakhot (au début du chapitre qui se conclut par l'enseignement de Rabbi Éleazar ben Azaryah mentionné plus haut) ainsi qu'à la conclusion du Talmud.

Le traité Berakhot, premier traité du Talmud, débute par « *À partir de quand lit-on le "Chéma" le soir ?* », ce qui enseigne que même « *le soir* », dans la nuit de l'exil, il nous faut « *lire le "Chéma"* », c'est-à-dire permettre à nos âmes de se lier à D.ieu et de « *sortir* » des limitations imposées par le corps, « *sortir d'Égypte* ».

Le Talmud (Nidda) termine par « *Tout celui qui étudie des lois* (« *halakhot* »)

quotidiennement est assuré d'avoir part au monde futur », ce qui enseigne que même actuellement, en temps d'exil, il est possible d'accéder à une situation de délivrance (le « monde futur »). Et la dernière Michna (Ouktsine) mentionne le verset « *D.ieu donne force à Son peuple, D.ieu bénit Son peuple avec la paix* (Psaumes 29.11) », ce qui enseigne qu'aujourd'hui déjà nous recevons la force qui nous permet d'accéder à la paix véritable qui caractérisera l'ère messianique.

Nous pouvons dès lors comprendre les paroles du Midrache selon lesquelles les noms des tribus d'Israël sont mentionnés à leur descente en Égypte « en référence à la délivrance d'Israël » car il faut être conscients au moment où l'on entame l'exil que, non seulement celui-ci mène à la délivrance, mais qu'il est une partie de la délivrance elle-même !



Le Rambam : Rabbi Moché Ben Maïmon

Cette idée est liée avec la date de la veille de ce Chabbat (en 5752-1992, Ndt) : le 20 Tévet, anniversaire de la disparition du Rambam (Maïmonide).

Le Rambam était le Rav, le chef spirituel de la Communauté Juive d'Égypte. Il se rendit célèbre essentiellement à travers son œuvre magistrale, le « Michné Torah » qui rassemble toutes les lois de la Torah, y compris celles relatives au Machia'h. Il entretenait une riche correspondance avec des communautés reculées, auxquelles il apportait vitalité et espoir.

Il est clair que la vie du Rambam constitue un modèle d'une vie de «délivrance» au sein même de l'obscurité de l'exil de l'Égypte comme on peut le voir au sujet de son nom : RamBaM, dont les initiales forment le verset : « Rabot Moftai Beeretz Mitsraïm, nombreux sont Mes prodiges en terre d'Égypte (Bo 11.9) ».

De plus, il est à noter que le Rambam a vécu 70 ans, ce qui montre chez lui la perfection qui est à rapprocher de « Je suis aujourd'hui comme âgé de soixante-dix ans » comme nous l'avons vu au sujet de Rabbi Eléazar ben Azaria.

Révéler la réalité

On a rappelé de nombreuses fois les paroles de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), *Nassi* de notre génération, selon lesquelles, au-delà du fait que « toutes les échéances ont été dépassées », **les Enfants d'Israël ont fait Téchouva** et ont tout achevé, y compris « le polissage des boutons » et il faut seulement que D.ieu ouvre les yeux des Juifs afin que ceux-ci voient que la délivrance est déjà présente, et que l'on est déjà assis devant une table dressée, au repas du Léviathan et du Chor Habar, et tout ce qui s'en suit. Si au moment où nos ancêtres entrèrent en Égypte ils avaient la conscience qu'il s'agissait d'une étape du processus de la « délivrance d'Israël » et si le rôle de chaque Juif au fil des âges fut de faire pénétrer la délivrance à l'intérieur des situations d'exil, à plus forte raison après l'abondance de toutes

nos actions au cours de l'exil, après celles de Rabbi Éleazar ben Azaryah à son époque, après celles du Rambam à son époque et de tous les Tsadikim du peuple juif de toutes les générations jusqu'à, dans ces dernières générations, le travail **de nos Rabbis et Nessim de la lignée de David de la tribu de Yéhouda**, ce qui inclut l'action de mon beau-père, le Rabbi au cours des **soixante-dix ans** de sa vie ici-bas (5640-5710 – 1880-1950), à **plus forte raison** à l'heure actuelle, après que nous avons tout achevé, y a-t-il la promesse absolue de la Torah qu'il y aura assurément « *Tous les jours de ta vie... pour amener les temps messianiques* ».

La différence avec les générations précédentes

Et il est évident qu'il n'y a besoin d'aucune interruption, ce qu'à D.ieu ne plaise, entre « tous les jours de ta vie » et « les temps messianiques » (comme ce fut le cas pour les Juifs de toutes les époques qui ont vécu **avant** cette génération-ci), mais « tous les jours de la vie » de chaque Juif, une vie matérielle, l'âme étant revêtue dans le corps, incluent en eux « les temps messianiques » **sans interruption**, car la délivrance vient immédiatement, en cet instant et en ce lieu (même si c'est une situation de « nuit », de « descente en Égypte »), de sorte que le dernier instant de l'exil devient le premier instant de la délivrance.

Et des « jours de ta vie » dans ce moment-ci et en cet endroit-ci (quand bien même est-il plus âgé que soixante-dix ans, etc.), il passe immédiatement en toute intégrité à la suite des « jours de ta vie » dans l'ère messianique et à **la vie éternelle** qu'il y aura alors.

Concrètement

La tâche qui incombe aux Juifs aujourd'hui est « d'amener les temps messianiques », de révéler **enfin** immédiatement et concrètement que la situation de « descente en Égypte » dans l'exil est en fait une situation de « délivrance d'Israël », par le fait que l'on se prépare soi-même et que l'on prépare les autres aux temps messianiques.

Ce qui inclut aussi, en relation avec la *Hiloula* du Rambam, que l'on renforce son étude du « Michné Torah » du Rambam, notamment en rejoignant le cercle de ceux qui étudient trois chapitres par jour, ou un chapitre, ou le Sefer Hamitsvot, et en particulier, dans le « Michné Torah » lui-même, l'étude des deux derniers chapitres consacrés aux lois relatives au Machia'h.

Que D.ieu fasse que la simple prise de décision en ce sens nous vaille déjà la rétribution : l'accomplissement des paroles du Rambam à la fin de son livre, car, dès lors que nous avons déjà « *un roi de la lignée de David, qui étudie la Torah et pratique les Mitsvot comme le faisait son aïeul David... qui poussera tout le Peuple Juif à aller dans la voie de la Torah et à la renforcer, qui livrera les guerres de D.ieu* » qui est alors « *présumé être le Machia'h* », qu'il soit dès à présent « *Machia'h avec certitude* » par le fait que « *il aura réussi et aura construit le Temple en son endroit et rassemblé les exilés d'Israël... Il ordonnera le monde entier pour servir D.ieu de concert, etc.* »

Jusqu'à ce que, comme conclut le Rambam, « *La connaissance de D.ieu remplira le monde comme les eaux recouvrent les fonds marins (Isaïe 11, 9)* ».

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

A 10mn du Lac de Tibériade
le rêve devient réalité à

YAVNIEL



Votre villa avec piscine pour seulement

160.000 € *

Rentabilité et investissement exceptionnels

Dernières opportunités
pour les familles francophones
« Chomer Chabbat »
Ambiance familiale cachère
et voisinage de qualité

Dans la résidence...

- Synagogue
- Mikvé
- Salle des fêtes
- Aire de jeux

A Yavniel

- Ecole religieuse



Contact : Israël 09.958.08.32
France : 09.77.19.52.66
yavniel@topisrael.com
yavniel.topisrael.com

Et également... Possibilité de rajouter
un Zimmer sur votre terrain



TOPIsRAEL
Votre partenaire immobilier

* Prix de base incluant un terrain d'environ 450m² d'une valeur de 63.000 € et la construction d'une villa de 70m² avec piscine de 15m². Possibilité d'extension jusqu'à 300 m² sur le terrain.

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Accord pour le mariage

C'est en Adar II 5755 (1995) que Moché Weber s'est marié et son union, à l'époque, a fait beaucoup de bruit. Il a lui-même émis le souhait de publier ce qui lui était arrivé. Il raconte...



« **Lorsque** j'ai été en âge de me marier, plusieurs propositions m'ont été faites et je ne savais que faire. J'ai donc prié D.ieu pour qu'il me guide dans la bonne décision, et je pris la résolution d'écrire au Rabbi Roi Machia'h afin de solliciter sa bénédiction. Je mis ma lettre dans le volume 18 des Iguerot Kodech qui s'ouvrit à la page 110, mais je n'ai rien lu qui me permette de répondre à ma question. J'ai ensuite consulté les références en bas de page. C'est alors que le nom de Rosenfeld me sauta aux yeux.

Mon cœur a battu à tout rompre. Tel était, en effet, le nom de famille de la jeune fille à propos de laquelle j'interrogeais le Rabbi Roi Machia'h. Puis, me demandant si la correspondance des noms était suffisante, je relus la lettre. Je n'y décelais toujours rien qui puisse m'éclairer. J'indiquai, néanmoins, à mes parents que j'étais prêt à m'intéresser à cette proposition. Par la suite, tout est allé très vite. La famille a répondu positivement et l'on a activé les choses. Puis, lorsque j'ai rencontré la jeune fille pour la première fois, elle me rapporta le récit suivant :

« Pour dire vrai, je me posais des questions et j'hésitais. Je ne savais quelle décision prendre et ne pouvais déterminer si je devais m'intéresser à cette proposition. J'étais perdue. J'ai donc écrit une lettre au Rabbi MHM, dans laquelle j'ai analysé la question. J'ai sollicité sa bénédiction et son conseil. Puis, j'ai introduit cette lettre dans le douzième tome des Iguerot Kodech. À la page 48, j'y trouvai une lettre adressée à " Weber, de Jérusalem ". J'ai considéré que c'était une réponse à mes questions.

J'ai également regardé comment était orthographié le nom Weber. Certains l'écrivent avec deux Aïn, d'autre avec un seul. Certains y placent deux Vav, d'autres un seul... »

Elle constata que mon nom était orthographié de la même façon. Je dois dire que je suis le seul de la famille à écrire mon nom sans Aïn et avec deux Vav, comme dans la lettre du Rabbi MHM.

Je fus stupéfait par son histoire, qui était, au bout du compte, strictement identique à la mienne. Je me suis empressé de lui raconter ma propre histoire. Nous avons aussitôt décidé qu'après une indication aussi claire de la part du Rabbi Roi Machia'h, nous ne pouvions faire autrement que de prendre la décision de nous marier.

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !

● Guéoula et Machia'h

5771 : Se préparer au grand dévoilement

Les trois Parachiot, Chemot, Vaéra et Bo sont trois grandes périodes : avant le don de la Torah, le don de la Torah et le monde futur. La Parachat Chemot dans laquelle on parle de l'esclavage d'Égypte, le « creuset de fer », qui est la préparation au don de la Torah, la Parachat Vaéra « Annonce aux enfants d'Israël que Je suis Avayé... et vous saurez que Je suis Avayé », le dévoilement qui intervient lors du don de la Torah et la Parachat Bo, « Viens vers Pharaon », « celui par qui sont dévoilées et projetées toutes les lumières », le niveau et la situation du monde futur.



Il nous faut relier tout ceci avec le moment dans lequel nous lisons la Parachat Vaéra cette année : le Chabbat qui bénit le mois de Chevat (en 5752-1992 *Ndt*).

Et plus particulièrement dans notre génération, le dixième jour du mois de Chevat qui est le jour de la Hiloula de son honneur et sa sainteté, mon maître et beau-père, l'Admour, prince de notre génération qui a vécu 70 ans dans ce monde-ci et par la suite, plus de 40 ans (de règne du Rabbi MHM – *Ndt*). Ces jours se divisent en trois périodes (qui ressemblent aux trois périodes mentionnées plus haut, avant le don de la Torah, le don de la Torah et les jours du Machia'h, la période messianique) qui font allusion aux trois Parachiot, Chemot, Vaéra et Bo.

Ces trois périodes font aussi allusion aux trois périodes des 30 années de son règne : la première période est celle qui part du début de sa Nessiout (son règne) jusqu'à l'emprisonnement, la libération et sa sortie de l'autre pays (la

Russie – Ndt) dans lequel les décrets étaient d'une dureté sans précédent (le creuset de fer d'avant le don de la Torah) et l'essentiel de son travail était effectué par le biais du don de soi-même (à l'image du service de nos Patriarches). La seconde période, lorsqu'il est arrivé en Pologne, son travail était l'étude et la propagation de la 'Hassidout 'Habad (comme la nouveauté qu'introduit « Vous saurez que Je suis Avayé », lors du don de la Torah). Et la troisième période, lorsqu'il est arrivé dans l'hémisphère inférieur (aux Etats-Unis - Ndt), où son travail fut la propagation des sources vers un extérieur très matérialiste, afin de rapprocher et d'activer la délivrance véritable et complète de la manière la plus rapide comme le souligne son célèbre slogan « Techouva immédiate, délivrance immédiate ».

Et il faut rajouter et avoir conscience que, immédiatement, le Rabbi, prince de notre génération, entre et regarde chacun des Hassidim et chacun des proches qui lui sont attachés, afin d'examiner son niveau et sa situation... Ceci éveillera en nous le désir de terminer et de perfectionner tous nos actes et notre travail. Il est bon d'organiser des réunions Hassidiques spéciales, depuis le Chabbat qui bénit le mois de Chevat (en plus des réunions Hassidiques habituelles de chaque Chabbat « Comme il est dit au sujet de la Paracha Vayakel Moshé... de rassembler des communautés chaque Chabbat, de les faire entrer dans les synagogues et maisons d'étude afin d'enseigner la Torah en public »), et plus particulièrement pour Roch Hodech Chevat car « le onzième mois, le premier jour du mois... Moshé expliqua la Torah à nouveau », « en 70 langues » (Rachi), (ce qui est le contenu du travail du Baal HaHilloula, de répandre les sources à l'extérieur, en 70 langues), afin d'éveiller et de se renforcer l'un, l'autre en tous les sujets évoqués et plus spécifiquement, de rapprocher et d'amener la délivrance de la manière la plus immédiate.

Et l'on doit surtout se préparer à organiser la réunion du 10 Chevat qui se fera bien entendu avec la participation du Baal HaHilloula, le prince de notre génération à notre tête, avec Moshé et Aharon, car immédiatement, ce Chabbat Vaéra, avant même que nous ne lisions la Parachat Bo, tous les enfants d'Israël sortent de l'exil, « avec nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles (comme nous le lisons à Min'ha), et dans le langage du Midrach, « Reuven et Shimon sortent », la montée des enfants d'Israël de l'exil vers la Guéoula, la délivrance véritable et complète, de même que la montée des enfants d'Israël vers le niveau des Patriarches, l'Essence des Juifs comme ils sont uns avec son Essence qu'Il soit béni, et de niveau en niveau, vers l'infini, comme il est écrit (Ps.84-8) « ils monteront de force en force pour voir D.ieu à Tsion », dans le troisième Temple, le Temple triple, « Le Temple, mon Seigneur, que Tu as préparé de Tes mains » (Bechala'h 15-17).

(Dvar Mal'hout Vaéra 5752-1992)

***** VIVE LE ROI MACHIA'H NOW *****



Permanence Igueroth Kodech BH
 Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
 trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
 Sur rendez-vous : **050-7080871**
 Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

● Iguerot Kodech



Lettre n° 7176

Par la grâce de D.ieu,
29 Tévet 5720,
Brooklyn,

Au grand Rav, distingué 'Hassid qui craint D.ieu
et se consacre aux besoins communautaires,
le Rav Chmouel Abba(1),

Je vous salue et vous bénis,

J'ai bien reçu votre lettre du 24 Tévet, date de la Hilloula de l'Admour Hazaken, avec les deux demandes de bénédiction qui seront lues, en un moment propice, près du saint tombeau de mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera. Nous sommes(2) à la veille du jour en lequel Moché " expliqua cette Torah "(3) et le verset poursuit aussitôt : " Allez, voyagez et héritez de la terre que l'Eternel a fait le serment à vos ancêtres de leur donner ". Or, cette promesse n'a pas encore été pleinement réalisée. En effet, le traité Sanhédrin 90b dit : " Il n'est pas dit : 'de vous donner', mais : 'de leur donner' ". De fait, la promesse de D.ieu portait sur le territoire de dix peuples(4), comme le souligne Rachi, se basant sur le Sifri, à propos du verset : " et à tous ses voisins ".

Or, lorsque ces jours sont " commémorés ", ils sont également " revécus ". Déjà, à l'époque, si l'on en avait eu le mérite, la conquête aurait pu être complète et définitive. Puisse donc D.ieu faire que cette promesse s'accomplisse prochainement. En effet, nos Sages voient, en ce verset, une allusion de la Torah à la résurrection des morts, " ils se réveilleront et se réjouiront, ceux qui reposent sous terre ". Celui qui réside dans ce tombeau et dont nous célébrerons prochainement la Hilloula(5) sera à leur tête. Avec ma bénédiction pour donner de bonnes nouvelles,

Notes

(1) Le Rav C. A. Snieg, de Munich. Voir à son sujet la lettre n°6002.

(2) Une même lettre fut adressée à de nombreuses personnes.

(3) Le Roch 'Hodech Chevat, premier jour du onzième mois.

(4) Alors que l'on a uniquement reçu sept d'entre eux.

(5) Le précédent Rabbi dont la Hilloula est le 10 Chevat.

Vive notre Maître le Rabbi Roi Machia'h pour l'éternité !!!

Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal

Dire le psautre 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter
Par email : viveleroi770@gmail.com**

On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...

Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!